Éditorial

Autor(en): **Tscharner, Bénédict de**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1998)**

Heft 110

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Éditorial

Célébrer les anniversaires aux chiffres ronds est presque devenu une mode - en attendant l'an 2000, chiffre le plus rond qu'il sera donné à notre génération de vivre. La Suisse commémore cette année, à travers une série de manifestations, deux événements qui sont étroitement liés à l'histoire européenne : en 1798, la fin de l'ancienne Confédération vieille de 500 ans et la naissance de la Suisse comme État moderne, et en 1848, la consécration de ce nouvel État fédéral par une constitution dont les idées fondamentales sont encore valables.

En 1798, à un moment où la démocratisation et la libéralisation étaient dans l'air, l'ancienne Confédération avait manqué l'occasion d'engager les réformes nécessaires. Celles-ci lui furent imposées de l'extérieur, par les idées de la Révolution française et l'invasion des troupes napoléoniennes. En 1848, par contre, profitant de la conjoncture nationale et internationale, la Suisse se trouva à l'avant-garde des bouleversements européens et réussit sa propre révolution. Si la période de 1798 à 1848 fut marquée par des troubles et des guerres, les mesures prises par les révolutionnaires suisses, en revanche, étaient empreintes d'un degré élevé d'humanisme et de modération.

L'année 1998 donne également l'occasion de célébrer les 200 ans de la représentation diplomatique suisse à Paris. C'est, en effet, le 2 avril 1798 que le Directoire de la «République helvétique» nomma à Paris le Soleurois Peter Josef Zeltner, ancien officier des gardes suisses, en qualité de ministre plénipotentiaire auprès du Directoire de la République sœur, établissant ainsi la première représentation diplomatique suisse à l'étranger. La même année, le premier Consulat honoraire fut ouvert à Bordeaux. C'est donc peu dire que la France a fortement contribué à l'apprentissage diplomatique de la Suisse.

Les commémorations de 1798 et de 1848 et, pourrait-on ajouter, la problématique de la Suisse et la Deuxième Guerre mondiale, illustrent jusqu'à quel point la Suisse fait partie de la communauté de destin européenne. Si, depuis la Deuxième Guerre mondiale, en devenant plus sûre et plus paisible, plus respectueuse des petits pays et des minorités, plus diverse et plus démocratique, l'Europe est devenue «plus suisse», la Suisse, européenne dans son être profond, doit encore trouver sa place dans les institutions de l'Union.

L'agenda de la Suisse pour le XXIe siècle sera formulé dans un style nouveau - décapant, ludique et convivial, selon les organisateurs - à l'occasion de l'Exposition nationale de l'an 2001, à laquelle, d'emblée, j'aimerais convier tous les amis de la Suisse.

Bénédict de Tscharner
Ambassadeur de Suisse